

> [Juillet 2018, pages 16 et 17](#)

L'anthroposophie, discrète multinationale de l'ésotérisme

<https://www.monde-diplomatique.fr/2018/07/MALET/58830#nh2-9>

Éducation, santé, agriculture, banques : les bonnes affaires des disciples de Rudolf Steiner

Quoi de commun entre l'agriculture biodynamique, une école à la pédagogie atypique, une grande entreprise de cosmétiques, un investissement dans une ferme éolienne ? Tous sont liés à l'anthroposophie, un courant spirituel fondé au début du XXe siècle par Rudolf Steiner. Discret mais influent, ce mouvement international dispose de relais économiques et politiques... jusqu'au sein du gouvernement français.

par Jean-Baptiste Malet



Yann Toma. – « Cercles d'ampoules », installation à la Galerie Anton Weller, Paris, 1994

© Yann Toma-ADAGP, Paris, 2018

Planté au sommet d'une colline, un monolithe domine la commune de Dornach (canton de Soleure, Suisse) : le Goetheanum. Le bâtiment abrite le siège de la Société anthroposophique universelle, fondée en 1923 par l'occultiste Rudolf Steiner (1861-1925). Philosophe, théologien, poète, économiste, botaniste, diététicien, artiste, historien, dramaturge, Steiner ne dédaignait pas non plus l'architecture. Concepteur de cet édifice imposant, il a également dessiné plusieurs bâtisses environnantes ainsi qu'une sculpture de neuf mètres, *Le Représentant de l'humanité*. L'ensemble compose un campus de l'ésotérisme divisé en douze sections, dont celle d'« anthroposophie générale », spécialisée dans « les recherches sur la réincarnation, le karma, la christologie et l'étude des hiérarchies spirituelles ». À l'intérieur du Goetheanum, le visiteur peut acquérir des portraits de Steiner de tout format ainsi que les 354 volumes numérotés de ses œuvres complètes (1).

Un escalier nous conduit à la grande salle : mille fauteuils, une fresque New Age au plafond, des vitraux, de grands piliers sculptés, un orgue de tribune au-dessus du portail, une scène. Lorsque les rideaux s'ouvrent en ce 23 mars 2018, deuxième journée de l'assemblée générale de la Société anthroposophique universelle, les participants découvrent des danseurs faisant onduler leur vêtue pour une démonstration d'eurythmie, une pratique ritualisée par Steiner, où les mouvements permettraient à l'adepte de se relier aux « forces cosmiques ». « Vous aussi, vous pouvez participer », lance M. Stefan Hasler, responsable de la section des arts de la scène. Des centaines d'anthroposophes assis dans des fauteuils étirent soudain leurs bras pour reproduire la gestuelle en psalmodiant en allemand : « *Âme de l'homme ! Tu vis dans la pulsation cœur-poumons, qui par le rythme du temps te mène à ressentir l'essence de ton âme.* »

Une réaction à la modernité

De son vivant, Steiner a doté son mouvement spirituel d'une vision du monde, d'une esthétique, de lieux de socialisation, d'un culte, d'une médecine, d'une agriculture, d'une diététique, d'écoles. Un siècle plus tard, l'anthroposophie est un empire. Avec respectivement 14 milliards et 4 milliards d'euros d'actifs sous gestion, les banques Triodos et GLS, deux établissements fondés et dirigés par des anthroposophes, s'imposent comme des références de la « finance durable » (2). Elles soutiennent des entreprises d'inspiration anthroposophique. Pas moins de 1 850 jardins d'enfants et 1 100 établissements scolaires Steiner-Waldorf (du nom de l'usine de cigarettes dont le propriétaire demanda à Steiner, en 1919, la création d'une école pour ses ouvriers), répartis dans 65 pays, appliquent les principes pédagogiques du touche-à-tout autrichien. Numéro un des cosmétiques biologiques en France et en Allemagne, les laboratoires Weleda ont réalisé 401 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2017, en vendant dans le monde entier lotions capillaires au romarin, pâtes dentifrices au ratanhia, huiles essentielles anticellulite au bouleau, ainsi que pour 109 millions d'euros de « médicaments anthroposophiques ». Deux actionnaires de référence, la Société anthroposophique universelle et la clinique anthroposophique d'Arlesheim, voisine du Goetheanum, détiennent 33,5 % du capital de l'entreprise et 76,5 % des droits de vote de Weleda (3).

Également positionnés sur le marché des « médicaments anthroposophiques » et des cosmétiques, les laboratoires Wala détiennent la marque Dr. Hauschka, emploient près d'un millier de personnes et réalisent 130 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel. Plus de 3 700 médecins diplômés pratiquent la « médecine anthroposophique » dans le monde, bien qu'un grand nombre de professionnels de la santé considèrent cette doctrine comme une pseudoscience. Nombre de ces thérapeutes « alternatifs » ont été formés par l'université de Witten-Herdecke, fondée par des anthroposophes, qui, avec 38 millions d'euros de budget annuel, est la première université privée d'Allemagne. Anthroposophe affiché, le milliardaire allemand Götz Werner a fondé la chaîne de drogueries DM, leader européen du secteur. Avec 3 500 officines et 59 000 salariés, son groupe réalise plus de 10 milliards d'euros de chiffre d'affaires annuel. En février 2018, l'enseigne a noué un partenariat avec Demeter, la marque de la biodynamie, qui certifie 1 875 kilomètres carrés de terres agricoles à travers le monde.

À Bruxelles, les anthroposophes disposent d'un lobby pour défendre leurs intérêts auprès des institutions européennes : l'Alliance européenne d'initiatives pour l'anthroposophie appliquée - Eliant. Parmi les nombreux partenaires de ce groupe de pression, on compte le Conseil européen pour l'éducation Steiner-Waldorf (ECSWE), la Fédération internationale des associations médicales anthroposophiques (IVAA), une antenne Demeter International, ainsi que la Fondation Rudolf Steiner. Ces cinq structures ont une même domiciliation.

À l'intérieur du Goetheanum règne une esthétique singulière. Portes, fenêtres, parois, mobiliers ou luminaires ne comportent pas d'angles droits. Les tons pastel et l'asymétrie sont de rigueur. Ce style se retrouve dans les écoles Steiner-Waldorf du monde entier, les cliniques anthroposophiques, les locaux des branches nationales de la Société universelle. Il s'accompagne d'une charte graphique déclinée partout, sur les emballages des produits Weleda, le logo de Demeter ou celui de la marque allemande de jouets en bois Ostheimer, les pages Internet anthroposophiques, les brochures des cliniques, les boîtes de crayons de couleur en cire d'abeille disponibles dans les écoles Steiner et même la signalétique du Goetheanum ou la pierre tombale de Steiner.

Paradoxe d'un mouvement qui semble épouser l'air du temps, l'anthroposophie naît d'une réaction à la modernité. À la fin du XIXe siècle en Allemagne, des prédicateurs ravivent un passé germanique mythifié, fustigent le progrès technique et scientifique, les villes et les Lumières. Ils exaltent la nature et les racines médiévales d'un *Volk* (« peuple ») organique, rural et immuable. Dans les années 1880, Steiner, qui a étudié la technique et la philosophie à Vienne, publie des dizaines d'articles dans la presse pangermaniste (4). Il intègre brièvement la rédaction de la *Deutsche Wochenschrift*, un hebdomadaire viennois au sous-titre explicite : « *Organe pour les intérêts nationaux du peuple allemand* ». Passionné d'ésotérisme, il adhère en 1902 à la Société théosophique (lire « [La Société théosophique, ou le mythe de "l'insurrection des consciences"](#) ») et devient secrétaire général de sa branche allemande. En 1913, il organise une scission et fonde la Société anthroposophique, un syncrétisme entre ésotérisme, philosophie idéaliste, mystique chrétienne, paganisme *völkisch* (peuplé de dieux du panthéon nordique, parmi lesquels Thor, Odin et Loki) et revendication de scientificité, laquelle imprègne alors les sociétés européennes. Dans la lignée des romantiques allemands, Steiner soutient que l'intuition et l'art ouvrent des chemins vers la connaissance de la vérité et la rédemption des peuples. L'anthroposophie refuse le qualificatif de « religion » : elle s'affirme « science de l'esprit » et défend la rigueur de ses méthodes d'investigation.

Cette « science » se fonde sur un postulat : la nature ultime de la réalité reposerait sur l'esprit. « *Derrière cette fleur, avant cette fleur, il y a eu l'idée de la fleur* », explique M. Jean-Michel Florin (5), directeur de la

section d'agriculture, en montrant du doigt un bouquet posé sur une table. Pour les anthroposophes, la rationalité mathématique et la science moderne n'expliquent que la partie matérielle, « visible », du monde. Selon eux, des esprits et des forces surnaturelles agissent dans un monde invisible. « *Il ne faut pas imaginer que ce monde suprasensible est lointain et diffus* », écrit M. Florin dans son *Opuscule sur la biodynamie* (Amyris, 2016). L'anthroposophie serait « la science » qui perce, par la voie spirituelle, les mystères de ce monde occulte. « *Les procédés d'initiation font évoluer l'homme depuis la forme normale de la conscience diurne jusqu'à une activité psychique où il dispose d'organes spéciaux pour ses perceptions spirituelles* », considère Steiner, qui affirme qu'il est possible de communiquer avec les morts (6).



Yann Toma. – « Flux radiant », de la série « Plovdiski nohti » (Les Nuits de Plovdiv), 1998

© Yann Toma-ADAGP, Paris, 2018

Au cours des six mille conférences qu'il a prononcées, Steiner a révélé que Karl Marx serait la réincarnation d'un seigneur du Moyen Âge devenu un serf à cause des exactions d'un brigand — Friedrich Engels (7).

« *Ce qu'ils avaient à régler entre eux se transforma, pendant le long chemin entre la mort et une nouvelle naissance, en désir de compenser le mal qu'ils s'étaient fait l'un à l'autre* », précise Steiner, pour qui l'âme humaine progresse sans cesse à travers les millénaires, selon un cycle de vingt-cinq mille neuf cent vingt ans, soit une « année platonicienne » (8).

Pour Steiner, Mars serait une planète liquide, la Terre un crâne géant, la Lune un amas de corne vitrifiée, et tricoter donnerait de bonnes dents ; les îles et les continents flotteraient sur la mer, maintenus en place par la force des étoiles ; les planètes auraient une âme ; les minéraux proviendraient des plantes ; les êtres clairvoyants pourraient détecter les athées, car ils seraient forcément malades ; initialement immobile, la Terre aurait été mise en rotation par le « je » humain (9). « *Ce sera le Bien, que de découvrir comment, à partir de deux côtés du cosmos, des forces du matin et des forces du soir peuvent être mises au service de l'humanité : d'un côté à partir des Poissons, de l'autre à partir de la Vierge* » (10), explique ce polygraphe dont la pensée inspire aujourd'hui des enseignants, des banquiers, des paysans. « *De fait, on y rencontre ici ou là des propos qui peuvent sembler bizarres, scabreux, voire délirants*, écrit M. Raymond Burlotte, responsable de l'Institut Rudolf Steiner de Chatou (Yvelines), sur le site de la Fédération pédagogie Steiner-Waldorf. *C'est pourtant parmi de tels propos tenus souvent à brûle-pourpoint (...) que l'on trouve [des] déclarations étonnamment prémonitoires* »...

Cornes de vache et vessies de cerf

Souvent confondue avec l'agriculture biologique, l'agriculture biodynamique doit son appellation à l'organisation de rituels ésotériques dans les champs, chargés de dynamiser spirituellement les sols, les plantes et l'univers par des méditations, une liturgie et des accessoires qui seraient dotés de pouvoirs surnaturels. Ses dogmes ont été énoncés par Steiner en 1924. « *La biodynamie, ce n'est pas qu'un rituel*, explique M. Florin. *Mais c'est aussi un rituel.* » Le paysan qui accepte de se plier au cahier des charges de Demeter, la marque de certification des produits agricoles cultivés en biodynamie, ne se borne pas à produire des fruits ou des légumes biologiques — cette sorte de druidisme lui impose de manipuler des cornes remplies de bouse et des vessies de cerf et de respecter un calendrier cosmique. Comme pour des viandes halal ou kasher, les vins et carottes biodynamiques signalent qu'ils respectent une codification rituelle. Des

expériences scientifiques menées sur plusieurs types de culture concluent que la biodynamie n'améliore ni les rendements ni la qualité des récoltes (11) par rapport à l'agriculture biologique. Elle jouit néanmoins d'une bonne réputation, notamment en matière de viticulture, ses productions étant souvent associées et parfois confondues avec le vin naturel, qui régale un nombre croissant d'amateurs.

L'œuvre de Steiner comporte une dimension plus sombre. Dès 1910, il affirme que les peuples germaniques et nordiques appartiennent au même groupe ethnique, la race aryenne (12), et dénonce « l'effroyable brutalité culturelle que fut la transplantation des Noirs vers l'Europe, [qui] fait reculer le peuple français en tant que race (13). » Quelques années plus tard, de nombreux anthroposophes sont membres du parti nazi, de la SS ou des SA. « L'ampleur des imbrications, au niveau des organisations et des personnes, entre la Société anthroposophique et le NSDAP [Parti national-socialiste ouvrier allemand], était suffisamment importante pour préoccuper la faction antiésotérique des nazis », explique l'historien Peter Staudenmaier, professeur à l'université Marquette, dans le Wisconsin (14). Nazisme et anthroposophie, « les deux doctrines ont pu se compléter, collaborer ensemble ou entretenir des rapports de rivalité selon les années », précise-t-il. Si l'historiographie anthroposophe n'évoque que les épreuves endurées par des membres de la société pendant la guerre, les recherches de Staudenmaier montrent que le chef de la chancellerie du parti nazi, Rudolf Hess, soutenait l'anthroposophie et que ses adeptes ne subirent pas de persécutions jusqu'à ce que Hess s'envole pour l'Écosse en mai 1941. La SS a même administré des programmes d'agriculture biodynamique dans les territoires occupés et des camps de concentration. Weleda a fourni de la crème antigel pour des « expériences médicales » sur des prisonniers de Dachau (15). « Après-guerre, les anthroposophes sont simplement retournés à leurs affaires et ont étouffé toute discussion sur les aspects les plus sombres de leur passé, précise Staudenmaier. De nombreux anciens nazis ont fait carrière dans l'anthroposophie après 1945. » Dans la grande salle du Goetheanum, durant l'assemblée générale de mars 2018, le secrétaire général de la Société anthroposophique en Italie, le docteur Stefano Gasperi, gagne la tribune pour évoquer les principes qui guident sa pratique. « D'un point de vue médical, les maladies viennent d'une mauvaise relation entre nous et le monde, explique-t-il. Rudolf Steiner nous enseigne que nous regardons un monde mort, dont le divin s'est retiré, qui ne produit que des pensées mortes. Mon combat est donc immense. Car, quand on ausculte le cœur d'un patient, on est au cœur du patient. Il me faut donc me libérer de ce que j'ai appris à l'université. » Pour Steiner, la maladie découle d'une destinée karmique, indissociable des erreurs et des péchés commis par l'individu dans l'une de ses vies antérieures.

En 1917, Steiner a l'intuition que le gui pourrait soigner le cancer. « Selon les indications de Rudolf Steiner, ce n'est que par le mélange approprié des extraits de gui d'été et d'hiver que le gui peut déployer son "véritable pouvoir de guérison" du cancer », écrit le docteur Peter Selg dans une brochure publiée en 2017 par l'Association pour une médecine élargie par l'anthroposophie : « La force du gui. Cent ans de thérapie du cancer par le gui ». Les extraits de gui (*Viscum album*) y sont qualifiés de « remède anticancéreux ». Produit et diffusé par Weleda et Iscador AG, commercialisé plus de 34 euros les six ampoules, l'Iscador, « médicament anthroposophique d'extraits de gui », est largement utilisé en Allemagne et en Suisse comme « traitement complémentaire des maladies tumorales ». Quand les essais cliniques démontrent qu'il ne guérit en rien le cancer (16), les anthroposophes répondent que la recherche doit se poursuivre. Dans sa brochure « Une approche holistique contre le cancer », la clinique d'Arlesheim présente son offre de soins : « La thérapie à base de gui est primordiale dans nos traitements. (...) Les effets bénéfiques de la thérapie à base de gui contre le cancer ne font plus aucun doute. Notre préparation Iscador est employée avec succès depuis des décennies et elle fait l'objet de développements constants. (...) Il n'est jamais trop tôt pour commencer une thérapie avec l'Iscador. »

Faire germer une contre-société

Ni pour s'initier à la doctrine de Steiner... Entré dans l'anthroposophie à l'âge de 9 ans, après avoir effectué sa scolarité dans l'école Steiner de Verrières-le-Buisson (Essonne), M. Grégoire Perra y est resté trois décennies. Il a connu des anthroposophes malades du cancer. « Ils ont refusé d'être soignés en France et ont opté pour une clinique anthroposophique à l'étranger, se souvient-il. En guise de soins, ils y ont reçu des injections d'Iscador, de l'homéopathie et participé à des séances d'art-thérapie. Aucun n'est jamais revenu. Certains ont légué tous leurs biens à l'anthroposophie. » Formé à l'Institut Rudolf Steiner de Chatou, M. Perra a enseigné dans des écoles Steiner. Il anime aujourd'hui le site Internet critique Vérité sur les écoles Steiner-Waldorf (17). Après sa rupture, M. Perra a publié un témoignage dans le journal de l'Union nationale des associations de défense des familles et de l'individu victimes de sectes (Unadfi) intitulé « L'endoctrinement à l'anthroposophie dans les écoles Steiner-Waldorf. » En réplique, la Fédération des écoles Steiner-Waldorf l'a attaqué en diffamation en lui réclamant 50 000 euros de dommages et intérêts, procédure dont elle a été déboutée.

Parce que les anthroposophes éludent généralement le racisme et les bizarreries qui parsèment l'œuvre de Steiner, parents d'élèves d'écoles Steiner, clients de banques anthroposophiques et paysans pratiquant la biodynamie se trouvent liés à un courant spirituel dont ils méconnaissent généralement l'histoire, les fondements ésotériques, voire les risques de dérives sectaires dont témoignent d'ex-adeptes de l'anthroposophie (18).

Dès ses origines, la Société anthroposophique s'est donné pour mission non pas de massifier le mouvement par un prosélytisme agressif — les anthroposophes revendiquent seulement 44 000 membres à travers le monde —, mais plutôt de créer des pôles où germe une contre-société (19). Qu'ils soient scolaires, médicaux, économiques ou agricoles, ces îlots s'emploient à « régénérer spirituellement » les individus. C'est en changeant les consciences qu'on agit sur l'ensemble de la société, estimait Steiner. Invité à partir de 1899 à enseigner au sein de l'Université populaire de Berlin, fondée par le socialiste Wilhelm Liebknecht, il avait expliqué à une audience de syndicalistes : « *Ce n'est pas le savoir en tant que tel qui confère le pouvoir, c'est la force de l'esprit et la volonté inébranlable qui permettront de surmonter les injustices et de transformer le monde.* » Si « *changer le monde* » importe, « *il ne tient qu'à nous-mêmes de transformer notre existence* ». Exaspérés, les dirigeants socialistes avaient exclu Steiner du mouvement ouvrier. Plus d'un siècle après, la contre-culture antimoderne, panthéiste et puritaine de Steiner jouit, dans la « société officielle », de solides appuis.

Parmi les neuf cents participants à l'assemblée générale de 2018 figure M. Gerald Häfner, cofondateur du parti Die Grünen (Les Verts), élu au Bundestag entre 1987 et 2002, ainsi qu'au Parlement européen de 2009 à 2014. Membre du comité directeur de la Société anthroposophique allemande de 2002 à 2005, M. Häfner dirige la section des sciences humaines. Parmi ses proches, on compte M. Paul Mackay, l'homme le plus influent des réseaux d'affaires de la Société anthroposophique universelle. Né à Hongkong en 1946, M. Mackay a étudié l'économie à Rotterdam, et l'administration des affaires à Fontainebleau. De 1977 à 2012, il travaille dans le secteur bancaire anthroposophique en tant que cofondateur, directeur puis administrateur de la banque néerlandaise Triodos. « *C'est terrible de le formuler ainsi, mais la catastrophe de Tchernobyl en 1986 a été pour nous une aubaine. Nous avons décidé d'investir dans l'énergie éolienne quand le secteur en était encore à ses balbutiements,* confiait-il au quotidien néerlandais Trouw en 1997. *J'ai œuvré au développement des avantages fiscaux pour les investissements verts. Après la mise en place des politiques de défiscalisation, nos fonds verts ont connu une croissance exceptionnelle.* » Depuis 2012, M. Mackay préside le conseil d'administration des laboratoires Weleda. Il a été membre simultanément et sans discontinuer du conseil d'administration de la Société anthroposophique universelle — actionnaire principal de Weleda — de 1996 à 2018. M. Lukas Beckmann, autre cofondateur de Die Grünen, secrétaire général du groupe écologiste au Bundestag de 1994 à 2010, a lui aussi évolué dans les sphères financières anthroposophiques. Il a occupé de 2011 jusqu'à sa retraite, en 2017, la fonction de directeur exécutif de la GLS Treuhand, la fondation de la banque.

À la terrasse d'un café, un ancien directeur de la banque Triodos, qui requiert l'anonymat, raconte une décennie passée à la tête d'une succursale de l'établissement. « *J'ai rejoint Triodos parce que je crois à la finance éthique,* commence-t-il. *À mon arrivée, j'ai lu Steiner et j'ai compris qu'il s'agissait d'un illuminé. J'étais l'un des rares dirigeants à ne pas être anthroposophe, ce qui suscitait des questions d'employés qui ne comprenaient pas que cela soit possible.* » Fondée par le gérant d'un café alternatif, M. Peter Blom, Triodos lance en 1980 le premier fonds vert de la Bourse d'Amsterdam. Dans les années 2000, la banque connaît une croissance qui lui impose de recruter des dirigeants au-delà des cercles d'initiés. Cet ancien directeur assiste à des réunions où l'on lit des poèmes évoquant des dragons, ainsi qu'à la démission d'un cadre, excédé par l'omniprésence de l'anthroposophie dans l'établissement. « *Triodos est une banque anthroposophique moins orthodoxe que GLS en Allemagne ou La Nef en France, mais la pensée anthroposophique est indissociable de son management. Une dimension m'a semblé particulièrement perverse : celle de la "prédestination". Si quelqu'un occupe un poste de dirigeant, c'est parce qu'il y serait prédestiné, ce qui signifie qu'il ne faut pas remettre en cause ses décisions. Triodos n'est pas une "banque de gauche". La banque a fait de beaux bénéfices avec des business auxquels personne ne croyait jadis, comme l'énergie solaire ou la nourriture bio.* »

Se démarquer de la norme pour asseoir son crédit sans contester les structures, telle est aussi la pente suivie par l'anthroposophie dans le domaine de l'éducation. Inaugurée en 2015, l'école hors contrat Domaine du possible d'Arles a été construite en pleine nature. Elle propose trois séances de jardinage hebdomadaires, une cantine biologique, des cours d'équitation, ne note pas les élèves, ne leur donne pas de devoirs. Parmi les parents d'élèves capables de s'acquitter des frais de scolarité élevés — entre 4 200 et 6 200 euros annuels par enfant —, l'établissement scolaire compte un banquier de New York, un Prix Goncourt et une vedette du cinéma.

Lors de la journée portes ouvertes, le 21 avril 2018, tandis qu'un orchestre joue du Rameau, des cavaliers franchissent des obstacles sous le regard émerveillé de leurs parents. Aux côtés de Praxède et Henri Dahan, les deux figures de la Société anthroposophique qui dirigent l'école, Mme Françoise Nyssen (devenue ministre de la culture en mai 2017) photographie le spectacle. Avec M. Jean-Paul Capitani, des éditions Actes Sud, Mme Nyssen est la fondatrice de l'établissement. « *J'ai toujours été dans une espèce de rationalisme, et il a fallu un choc, un drame, pour que tout d'un coup le voile se déchire et que la spiritualité parvienne au centre de ma vie* », a confié Mme Nyssen au journal *Nouvelles de la Société anthroposophique en France* (20).

L'école est financièrement liée au Fonds de dotation Antoine Capitani, du nom du fils, mort en 2012, de Mme Nyssen et de M. Capitani. Un an après le drame, Mme Nyssen fait la connaissance de M. Bodo von Plato, alors membre du comité directeur de la Société anthroposophique universelle. « *En France, déplore M. von Plato (21) dans son bureau du Goetheanum, l'anthroposophie est vue comme une secte. (...) Françoise Nyssen est heureusement une femme ouverte d'esprit. Nous sommes devenus amis. J'ai été très heureux lorsqu'elle a été nommée ministre de la culture. Je lui ai envoyé un sms pour lui dire : "Il faut peut-être qu'on interrompe notre contact maintenant."* Elle m'a aussitôt répondu un texto avec un petit cœur, qui disait : "Voyons, ne sois pas fou !" »

La fierté de Mme Françoise Nyssen

À l'intérieur des salles de classe du Domaine du possible, nous découvrons des ouvrages de pédagogie Steiner, des emplois du temps annonçant des leçons d'eurythmie, le magazine allemand des écoles Steiner, une armoire à pharmacie contenant des « médicaments anthroposophiques », des cahiers de dictées qui évoquent des mythes médiévaux et des dieux, en conformité avec la pédagogie Steiner. « *Les profs disent qu'ici ce n'est pas une école Steiner, mais c'est 100 % Steiner*, confie une élève de seconde. *Je suis en école Steiner depuis que j'ai 8 ans. Mes parents ont déménagé pour m'inscrire ici. Et, franchement, c'est le même délire. On fait exactement les mêmes choses que dans une école Steiner.* » Pourquoi, dès lors, l'établissement n'est-il pas homologué Steiner-Waldorf ? « *Parce qu'en France il y a beaucoup trop de préjugés à l'égard du spiritualisme et contre Steiner en particulier* », a répondu M. Capitani au journal de la section pédagogique du Goetheanum (22).

Chaque année en décembre, dans toutes les écoles Steiner de la planète, les élèves participent à une cérémonie initiatique : la « spirale de l'Avent ». Elle se déroule dans une grande salle entièrement plongée dans l'obscurité. Sur le sol, des branches de pin forment une spirale, au centre de laquelle brûle un grand cierge. Durant le rituel, les élèves les plus âgés remettent une bougie aux plus jeunes. Tandis qu'élèves et professeurs chantent religieusement dans le noir, et quelquefois en allemand dans des pays non germanophones, les enfants porteurs d'une chandelle, encerclés par la totalité des membres de l'école, progressent seuls à l'intérieur de la spirale. Parvenus au centre, ils doivent allumer leur cierge et accomplir le chemin du retour. « *C'est extrêmement impressionnant lorsque vous êtes enfant et que vous découvrez cette atmosphère occultiste* », confie une ancienne élève. « *Cette liturgie symbolise le mouvement d'intériorisation de l'âme durant l'hiver, puis son redéploiement vers l'extériorité du monde*, explique M. Perra. *Aller au centre de soi-même, cela signifie trouver le Christ qui va naître à Noël.* » En décembre 2017, sans que les parents d'élèves en aient été préalablement informés, ce rituel a été organisé au Domaine du possible. Sa fondatrice, la ministre de la culture, nous a affirmé, lors de la journée portes ouvertes, qu'il s'agit d'une école dont elle est « très fière ». « *C'est dans des écoles alternatives comme celle-ci que s'invente l'avenir* », assure-t-elle.

Jean-Baptiste Malet

Journaliste, auteur de *L'Empire de l'or rouge. Enquête mondiale sur la tomate d'industrie*, Fayard, Paris, 2017.

(1) *Gesamtausgabe*, en abrégé « GA » lorsque nous citons Steiner, conformément à la numérotation officielle de ses œuvres complètes. Environ 260 ouvrages ont été traduits en français, la plupart aux Éditions anthroposophiques romandes ou aux Éditions Triados. Sauf indication contraire, les citations de Steiner en sont tirées.

(2) Geoffrey Jones, *Profits and Sustainability. A History of Green Entrepreneurship*, Oxford University Press, 2017 ; « [Comment la banque GLS est anthroposophique](#) » (PDF), entretien avec Thomas Jorberg, directeur de GLS Bank, *Info3*, 2013 ; « [Ist die GLS Bank eine anthroposophische Bank ?](#) », [gls.de](#) ; « [Que finance Triodos ?](#) », [www.triodos.fr](#)

(3) « [Diversity as a source of inspiration](#) » (PDF), rapport annuel de Weleda, 2016.

(4) GA 29, 30, 31 et 32.

(5) Entretien avec l'auteur, 23 mars 2018.

- (6) GA 13, « La science de l'occulte » ; et 261, « Nos morts ».
- (7) GA 236, « Le karma. Considérations ésotériques ».
- (8) GA 13, « La science de l'occulte ».
- (9) GA 354, « Création du monde et de l'homme » ; 347, « Les processus physiques et l'alimentation » ; 354, « Création du monde et de l'homme » ; 300a, « Conseils : réunions avec les professeurs de l'école Waldorf de Stuttgart » ; 349, « La vie de l'homme et de la Terre » ; 136, « Les entités spirituelles dans les corps célestes et dans les règnes de la nature » ; 98, « Êtres naturels et spirituels » ; 182, « Comment puis-je trouver le Christ ? » ; et 107, « Le Moi, son origine spirituelle, son évolution, son environnement ».
- (10) GA 178, « Derrière le voile des événements ».
- (11) Linda Chalker-Scott, « [The science behind biodynamic preparations : A literature review](#) », *American Society for Horticultural Science*, décembre 2013.
- (12) GA 121, « Âmes des peuples. La mission des âmes de quelques peuples dans ses rapports avec la mythologie germano-nordique ».
- (13) GA 300b, « Conférences avec les enseignants de l'école gratuite Waldorf à Stuttgart ».
- (14) Peter Staudenmaier, *Between Occultism and Nazism : Anthroposophy and the Politics of Race in the Fascist Era*, Brill, Leyde-Boston, 2014.
- (15) Peter Staudenmaier, « [Anthroposophy and ecofascism](#) », Institute for Social Ecology, janvier 2009.
- (16) Edzard Ernst, Katja Schmidt et Miriam Katharina Steuer-Vogt, « [Mistletoe for cancer ? A systematic review of randomised clinical trials](#) », *International Journal of Cancer*, no 107, Heidelberg, 2003.
- (17) « [La Vérité sur les écoles Steiner-Waldorf](#) ».
- (18) « [Waldorf Watch](#) ».
- (19) Paul Ariès, *Anthroposophie : enquête sur un pouvoir occulte*, Golias, Villeurbanne, 2001.
- (20) *Nouvelles de la Société anthroposophique en France*, Paris, septembre-octobre 2015.
- (21) Entretien avec l'auteur, 23 mars 2018.
- (22) *Pädagogische Sektion Rundbrief*, Dornach (Suisse), no 58, 2016.
- Voir aussi le [courrier des lecteurs](#) dans les éditions d'août et [octobre 2018](#) ainsi que [la réponse de Louis Defèche](#) sur le blog Aether.